

## Jonas 3

- 1 ¶ La parole de l'Éternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots :
- 2 Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et proclames-y la publication que je t'ordonne !
- 3 Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Éternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche.
- 4 Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours, et Ninive est détruite !
- 5 ¶ Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits.
- 6 La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre.
- 7 Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau !
- 8 Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables !
- 9 Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssons point ?
- 10 Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et il ne le fit pas.

### Que pensez-vous de ce texte ?

L'Éternel adressa la parole une seconde fois à Jonas en ces termes (Jonas 3:1).

On a l'impression d'entendre un écho, car l'histoire recommence comme au tout début du livre. On pourrait se demander si le prophète va descendre une seconde fois dans le port de Jaffa et chercher un autre bateau qui doit appareiller pour Tarsis. Va-t-il acheter un nouveau billet et s'enfuir loin de la présence de l'Éternel ?

Mais cette fois-ci, Jonas y va (verset 3). Pourquoi à votre avis ?

Jonas a compris que Dieu ne plaisante pas et il ne veut pas se retrouver dans une situation analogue à la première ou même pire, comme finir dans l'estomac d'un requin, mais en petits morceaux.

De plus, sa repentance et ses actions de grâces étaient sincères. Mais peut-être pas de compassion pour Ninive !

On peut donc être certain que Jonas n'a plus l'intention de désobéir à l'Éternel.

Pour certains, il y a tout lieu de penser que Jonas s'est rendu à Jérusalem pour accomplir ses vœux et offrir les sacrifices dont il a parlé dans sa prière. Ensuite, il est certainement rentré chez lui dans sa ville et a repris sa vie telle qu'elle était avant tous ces événements. Mais à peine avait-il eu le temps de chauffer son fauteuil que la parole de Dieu lui fut adressée à nouveau.

L'Éternel a pardonné à son serviteur, l'a rétabli dans sa fonction de prophète et lui donne une **deuxième chance, mais c'est le même ordre de mission** que précédemment. Mais Jonas...

Il existe une parabole qui ressemble à l'histoire de Jonas. Quelqu'un qui se rebelle contre son père, et se repent...

#### **Luc 15 v 11-32 : L'enfant prodigue**

Il s'est rebellé contre son père et est parti dilapider l'argent de son héritage en faisant la fête. Mais après avoir atterri dans une porcherie, il s'est **repenti**. Une fois rentré à la maison, il a été pardonné et rétabli dans son rang de fils, et on peut être sûr qu'il n'a jamais plus eu envie de repartir et de se retrouver une nouvelle fois à garder des cochons ou pire. Les fils habitent dans la maison du père et les porcs dans la porcherie, et, tôt ou tard, chacun retourne chez lui, là où il doit être.

L'Éternel est le Dieu qui donne une seconde chance et une troisième, et même davantage. Il l'a fait avec Jonas et bien d'autres fils prodigues, moi inclus.

#### **Repentance ?**

Matthieu 3:11 Moi, je vous baptise d'eau, pour vous amener à la repentance ; mais celui qui vient après moi est plus puissant que moi, et je ne suis pas digne de porter ses souliers. Lui, il vous baptisera du Saint-Esprit et de feu.

2 Corinthiens 7:9 Je me réjouis à cette heure, non pas de ce que vous avez été attristés, mais de ce que votre tristesse vous a portés à la repentance ; car vous avez été attristés selon Dieu, afin de ne recevoir de notre part aucun dommage.

2 Corinthiens 7:10 En effet, la tristesse selon Dieu produit une repentance à salut dont on ne se repent jamais, tandis que la tristesse du monde produit la mort.

2 Timothée 2:25 il doit redresser avec douceur les adversaires, dans l'espérance que Dieu leur donnera la repentance pour arriver à la connaissance de la vérité,

Hébreux 6:6 et qui sont tombés, soient encore renouvelés et amenés à la repentance, puisqu'ils crucifient pour leur part le Fils de Dieu et l'exposent à l'ignominie.

2 Pierre 3:9 Le Seigneur ne tarde pas dans l'accomplissement de la promesse, comme quelques-uns le croient ; mais il use de patience envers vous, ne voulant pas qu'aucun périsse, mais voulant que tous arrivent à la repentance.

#### Repentance

L'appel à se repentir s'exprime habituellement par un mot plus fort qui signifie **« retourner » à Dieu**, comme dans la supplication bouleversante **d'Osée 6.1**.

Dans le NT, une **note de remords** est associée à la repentance (p. ex. Luc 18.13), mais c'est plus qu'être désolé ou même que changer d'état d'esprit. L'idée est celle d'une **complète transformation de la motivation et de la direction de la vie**, souvent équivalente à celle de « conversion ». Ceci explique pourquoi Jean-Baptiste appelait les Juifs « justes » à se repentir (Mt 3.2).

Jésus a répété l'appel à la repentance (p. ex. Lc 15.10), et illustré sa nature radicale par la parabole du fils prodigue (Lc 15.11). La soumission totale à la miséricorde de Dieu que nul ne mérite est illustrée par la parabole du collecteur d'impôts (Lc 18.13).

Se convertir, c'est devenir comme un enfant qui vit dans une humble dépendance du Père et se confie en lui (Mt 18.3). L'appel à la repentance figurait parmi les thèmes de la prédication des apôtres (p. ex. Ac 2.38 ; 8.22), parfois avec la double exigence de se détourner du péché et de se tourner vers Dieu (p. ex. Ac 3.19).

Quels sont les versets clés pour amener quelqu'un à la conversion ou à la repentance ?

### Chemin des Romains

Romains 3v10, 3v23, 5v12, 5v8, 6v23, 10v13, 10v9-10.

4 lois spirituelles : Campus pour Christ
--

#### *I- Première loi*

Dieu vous aime et vous offre un plan merveilleux pour votre vie.

– *L'amour de Dieu*

« Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle. » **Jean 3:16**

– *Le plan de Dieu*

C'est Jésus qui parle : moi, je suis venu, afin que les brebis aient la vie et qu'elles l'aient en abondance. **Jean 10:10**

Mais beaucoup de gens n'ont pas cette vie de joie et de bonheur parce que :

#### *II- Deuxième loi*

L'homme est pécheur et séparé de Dieu, ainsi il ne peut connaître et expérimenter l'amour et le plan de Dieu pour sa vie.

– *L'homme est pécheur*

« Tous ont péché et sont privés de la gloire de Dieu » **Romains 3:23**

– *L'homme est séparé de Dieu*

« Car le salaire du péché, c'est la mort » **Romains 6:23** (la séparation spirituelle d'avec Dieu).

Depuis toujours, l'homme a cherché à atteindre Dieu par ses propres moyens : par une vie honnête, une bonne conduite, des prières, la religion, en ne faisant de mal à personne, etc. Mais il ne peut jamais réussir.

La troisième loi nous donne la seule solution à ce problème.

### **III- Troisième loi**

Jésus – Christ est la seule solution de Dieu pour le péché de l’homme. Par lui vous pouvez connaître et expérimenter l’amour de Dieu et son plan pour votre vie.

– *Il est mort à notre place*

« Mais en ceci, Dieu prouve son amour envers nous ; lorsque nous étions encore pécheurs, CHRIST est mort pour nous » **Romains 5:8**

– *Il est ressuscité des morts*

« Christ est mort pour nos péchés selon les écritures ; il a été enseveli, il est ressuscité le troisième jour, selon les écritures ; et il a été vu par Céphas, puis par les douze. Ensuite, il a été vu par cinq cents frères à la fois... » 1 **Corinthiens 15:3-5.**

– *Il est le seul chemin*

« Jésus lui dit : Moi, je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au père que par moi. » **Jean 14:6**

Dieu a établi un grand pont pour remédier à la grande séparation entre nous et lui. Il l’a fait en envoyant son fils, Jésus-Christ, pour mourir sur la croix à notre place.

Mais il ne suffit pas de connaître simplement ces trois lois...

### **IV- Quatrième loi**

Nous devons accepter personnellement Jésus-Christ comme notre sauveur et seigneur ; ensuite nous pouvons connaître et expérimenter l’amour et le plan de Dieu pour notre vie.

– *Nous devons accepter Jésus-Christ*

« Mais à tous ceux qui l’ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfant de Dieu, à ceux qui croient en son nom... » **Jean 1:12**

– *Nous acceptons Jésus-Christ par la foi*

« C’est par la grâce en effet que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c’est le don gratuit de Dieu. Ce n’est pas par les œuvres afin que personne ne se glorifie. » **Éphésiens 2:8-9**

Quand nous acceptons Jésus, nous expérimentons une nouvelle naissance. **Jean 3:1-8**

La Bible promet la vie éternelle à tous ceux qui acceptent Jésus-Christ.

« Et voici ce témoignage : Dieu nous a donné la vie éternelle et cette vie est dans son fils. Celui qui a le fils a la vie : celui qui n’a pas le fils de Dieu n’a pas la vie. Cela, je vous l’ai écrit, afin que vous sachiez que vous avez la vie éternelle, vous qui croyez au nom du fils de Dieu » **1 Jean 5:11-13.**

– *Ne dépendez pas de vos sentiments*

L’autorité suprême du chrétien est la **parole de Dieu (la bible) et non ses sentiments**, ses impressions. Le chrétien vit par la foi (la confiance en la fidélité de Dieu et sa parole.) Aujourd’hui vous vous sentez peut être heureux. Demain, il se peut que vous soyez triste. Les

sentiments varient selon les circonstances dans lesquelles vous vous trouvez. Ne comptez pas sur vos sentiments pour avoir l'assurance que Jésus Christ est toujours dans votre vie. Dieu lui-même a dit : je ne délaisserai pas ni n'abandonnerai. **Hébreux 13:5** Puisque vous savez qu'il ne vous abandonne pas, vous pouvez simplement remercier Dieu de ce que, dans les mauvais jours comme dans les bons, il est toujours présent dans votre vie. En disant merci, vous montrez que vous croyez en sa promesse.

\* \* \*

L'Éternel adressa la parole une seconde fois à Jonas en ces termes : Mets-toi en route ! Va à Ninive, la grande ville, et proclame là-bas le message que je te communique (Jonas 3:2).

**Pourquoi Dieu envoie-t-il Jonas vers Ninive ?**

Dieu est aussi le Dieu des non-juifs (Romains 3:29).

**Quelle est la différence entre les deux appels ?**

Le second ordre de mission ne **répète pas la raison pour laquelle l'Éternel envoie Jonas** à Ninive, alors qu'auparavant il lui avait dit : proclame des menaces contre ses habitants (Jonas 1:2). Bien que Jonas se soit repenti, il allait obéir en serrant les dents, alors, peut-être que Dieu a simplement voulu user de tact.

## **Ninive**

Située dans le nord de la Mésopotamie, Ninive est l'une des **plus anciennes villes de l'Antiquité**. La Mésopotamie est un terme qui vient du grec et qui signifie : « entre les fleuves » ; il s'agit du Tigre et de l'Euphrate.

**Au 4e millénaire av. J.-C., les premiers documents écrits de l'humanité apparaissent dans le sud de la Mésopotamie**. En inventant l'écriture, ainsi que la roue, les Sumériens venaient de créer les prémices de notre civilisation. L'histoire de la Mésopotamie se mêle donc aux origines de notre monde moderne.

Ninive était située sur la rive est (gauche) du Tigre, au confluent d'un petit affluent du Tigre (Khosr ou Khoser, Koussour aujourd'hui) dans les faubourgs de la ville moderne de **Mossoul, en Irak** qui se trouve de l'autre côté du fleuve.

C'est en 1820 qu'un explorateur anglais (Claudius Rich) retrouva la trace de l'antique Ninive. Il fut suivi en 1845 par un jeune archéologue anglais (Layard) qui dessina les plans de l'antique Ninive.

Elle avait vaguement la forme d'un trapèze dont les dimensions étaient en gros de 5 km à l'est et à l'ouest, un peu plus de 2 km au nord et 1 km au sud. Ninive était organisée autour de deux collines (des Tells) séparées par un petit affluent du fleuve Tigre. La plus importante des deux, qui s'appelle « beaucoup de moutons » (Tell de Kouyoundjik), est au nord et fait 30 mètres de haut. L'autre moins importante se nomme « prophète Jonas » (Tell Nebi Yunus) parce que selon une vieille tradition, il y aurait été enterré, ce qui est fort peu probable.

L'ensemble de ce vaste espace est aujourd'hui une superposition de ruines recouvertes à certains endroits par les nouvelles banlieues de la ville de Mossoul. **Des fouilles ont révélé**

que la première ville bâtie sur l'emplacement de Ninive, à quelque 28 m de profondeur, date du 5<sup>e</sup> millénaire av. J.-C. Mais des sondages (réalisés sous la direction de Max Mallowan en 1931-32) ont déterminé que l'occupation la plus ancienne de la colline principale, beaucoup de moutons, remontait au 7<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.

Située à un important carrefour de routes commerciales traversant le Tigre, Ninive occupait une position stratégique sur la grande route entre la mer Méditerranée et l'océan Indien, ce qui lui permit de s'enrichir, de sorte qu'elle devint la plus grande cité de toute la Mésopotamie. Ninive fut la capitale de plusieurs souverains assyriens, mais elle doit sa plus grande expansion urbaine, jusqu'à 750 hectares, au choix du roi Sennachérib d'en faire sa capitale officielle au début du 7<sup>e</sup> siècle av. J.-C.

Ninive était protégée par des murailles fabriquées avec de grands blocs calcaires provenant de carrières situées à 50 km en amont le long du Tigre ; elles étaient renforcées par des briques en argile. Cette ceinture qui entourait la ville avait 30 mètres de haut et 15 de large et s'appelait « Mur dont l'éclat submerge l'ennemi », en langue sumérienne.

Genèse 10:22

Dans le livre de la Genèse, nous lisons qu'Assour (ou Asshur), qui était le second fils de Sem et petit-fils de Noé, « bâtit Ninive, Rehoboth, Kalah et Résen entre Ninive et Kalah ; c'est la grande ville ». Cette dernière expression « Ninive, la grande ville » englobait toute une agglomération, comme Paris aujourd'hui.

André Parrot l'a appelé à juste titre le « triangle de Ninive ». En effet, ce triangle ou sorte de trapèze couvre une superficie de quelque 1000 km<sup>2</sup>. Dans cette région, géographes et archéologues ont découvert plusieurs villes importantes. C'est probablement cette grande Ninive dont parlait l'historien grec Diodore de Sicile en 100 av. J.-C. Il écrit que le périmètre du rempart extérieur de la grande Ninive avait environ 96 km de longueur ce qui comprenait Ninive proprement dite ainsi que d'autres villes et des champs cultivés.

Plusieurs palais ont été mis à jour. Les deux plus importants ont été construits, d'abord, par Sennachérib (705-681), qui a envahi Juda au temps d'Ézéchias roi de Juda, et ensuite par Assourbanipal (669-626), le dernier des grands rois assyriens.

Le palais de Sennachérib était d'une magnificence incomparable ; il avait au moins 80 pièces spacieuses, et sur environ 3 km, les murs étaient ornés de bas-reliefs. On y entrait par 25 portes de chaque côté desquelles se dressaient des taureaux à tête d'homme, pesant chacun entre 10 et 30 tonnes. Sennachérib fit amener de l'eau jusqu'au palais par un aqueduc de 50 km de long. Tous ces détails, un peu fastidieux, j'en conviens, permettent de comprendre la fierté des officiers supérieurs au service de Sennachérib quand ils vinrent parler au roi Ézéchias (2Rois 18). On a d'ailleurs trouvé une inscription (sur le bas-relief de Lakich) qui donnait à Sennachérib le titre de « roi de l'univers », rien que ça.

La Ninive que Jonas doit avertir du jugement de Dieu est une grande agglomération

Vers 880 av. J.-C., l'un des rois qui demeuraient à Kalah (Assour-Nasir-Pal II, 883-859) décrit un banquet de 10 jours où furent rassemblés 70 000 habitants de Ninive (69 574 exactement). À cette occasion, 2 200 bœufs, 16 000 moutons furent mangés, et l'on but 10 000 outres de vin et 10 000 tonneaux de bière ! Comme quoi les Romains n'ont pas inventé les orgies.

Ninive était aussi un important centre culturel. On y trouvait plusieurs temples. Tout d'abord, celui de la déesse principale de la ville, Ishtar de Ninive, et sa ziggourat, situés sur la colline « Beaucoup de mouton » (Kouyoujik). La ville renfermait d'importants temples dédiés à divers dieux (Nabû, Sîn, Nergal, Shamash).

Par ailleurs, les Assyriens aimaient les documents écrits et avaient même un dieu de l'Écriture (Nabou). Les découvertes faites à Ninive ont confirmé que la guerre et l'écriture étaient les buts premiers des Assyriens.

\*\*\*

Jonas doit donc porter un message à Ninive.

Celui qui prêche ne parle pas de lui-même, mais annonce les « oracles de Dieu » (1P 4:11). Ce qui est vrai du Christ, le Fils, le Verbe éternel, doit aussi être vrai de tous ses serviteurs : « Celui que Dieu a envoyé prononce les paroles de Dieu » (Jn 3:34)

Jonas savait dès le début qu'il devait prêcher ce que Dieu lui ordonnait ; il avait été un prophète désobéissant, mais non un faux prophète.

Comme Élie, Jonas est envoyé en territoire païen (en Phénicie). La différence est qu'il a fallu à Élie quelques jours tout au plus pour se rendre sur place tandis que Jonas a dû voyager un bon mois parce qu'il avait 900 km à parcourir.

Arrivé à Kalah, à la pointe du triangle de Ninive, dans l'agglomération sud, Jonas commence son travail de prophète en proclamant le message que l'Éternel lui a confié.

\*\*\*

Verset 4 :

Imaginez quelqu'un sous le règne d'un roi Louis, allant de place en place annonçant la destruction imminente de Paris. On l'aurait arrêté en moins de deux et alors tout aussi vite on lui aurait coupé la tête ou bien jeté dans une oubliette à tout jamais. C'est ce que le prophète Jonas risquait en parcourant les rues de la ville royale de Kalah au sud du triangle de Ninive. En fait, c'est sans doute ce qu'il souhaitait ; il aurait voulu qu'on le fasse taire ou qu'aucun habitant ne lui prête la moindre attention afin que le châtement de Dieu frappe l'agglomération de Ninive et la raye de la carte.

Jonas annonce une catastrophe, un terme qui est généralement utilisé pour décrire la destruction de Sodome et Gomorrhe. En d'autres mots, l'Éternel a l'intention de faire subir à Ninive le même sort que les villes maudites.

Jonas se déplace d'un endroit à l'autre et annonce un message qui ne pourrait pas être plus simple et il ne donne aucune explication. Il ne s'embarrasse ni du pourquoi ni du comment ; il ne dit pas non plus qui il est ni d'où il vient. Il s'en tient strictement à la menace que Dieu lui a ordonné de faire connaître tout en espérant que personne n'en tiendra compte.

Il dit littéralement : Encore quarante jours et Ninive est renversée. Il utilise un participe passé comme si dans sa vision prophétique il voyait le triangle de Ninive détruit et totalement

en ruines. Par sa concision, le message de Jonas est sec comme un coup de trique, froid comme du métal et brutal comme la lame de la guillotine. Cependant, cette menace est soumise à condition et ne va pas s'appliquer automatiquement au grand chagrin de Jonas. Si les Assyriens se repentent, Dieu reviendra sur sa décision de les anéantir.

« Le signe de Jonas » (Mt 16:4) ne comprend pas seulement sa « mort » et sa « résurrection », mais aussi la prédication aux païens qui suit cette « résurrection ».

\*\*\*

Verset 5

Les habitants de Ninive crurent en Dieu, ils publièrent un jeûne et, quelle que fût leur condition sociale (du plus petit au plus grand), ils revêtirent des habits de toile de sac (Jonas 3:5).

L'annonce d'une catastrophe imminente (la seule vraie « prophétie » de ce livre prophétique) produisit une repentance immédiate et générale.

La menace de Jonas se répand comme une traînée de poudre et le baril explose ; l'incroyable se produit ; les habitants croient que ce curieux personnage dit la vérité, qu'il parle au nom de l'Éternel et que ce Dieu a le pouvoir de détruire Ninive. Ils croient aussi que s'ils s'humilient, Dieu leur fera grâce.

Après Jonas, c'est au tour des habitants de Ninive de se repentir. Que toute une agglomération s'humilie comme un seul homme devant le Dieu du ciel est extraordinaire et d'ailleurs peu de gens acceptent cette version des faits surtout que les annales des rois d'Assyrie n'en parlent pas du tout, mais c'est compréhensible, car les documents officiels n'inscrivent pas ce qui fâche ou embarrasse. Aucune archive égyptienne ne mentionne le départ du peuple hébreu, sa traversée de la mer Rouge et l'anéantissement de l'armée du pharaon qui le poursuivait.

Le roi lui-même publia un jeûne national. Remarquez la curieuse inclusion des animaux dans ce jeûne (verset 7), comme dans Judith, Jdt 4.9s, et, comme dans la famine de Joël, Jl 1:18, 20.

Même les animaux des champs qui crient au Seigneur suscitent sa compassion, comme nous le disent les dernières paroles du livre.

La coutume qui consiste à endosser des habits de toile de sac face à une tragédie ne se pratiquait pas uniquement en Israël, mais était courante parmi les peuples du Moyen-Orient.

### **Une telle conversion est-elle possible ?**

Il faut se rappeler qu'il s'était passé plusieurs circonstances que les Assyriens considéraient troublantes et signes de mauvais augures.

Il y eut une famine en 765 av. J.-C., une éclipse du soleil en 763 et des rébellions de plusieurs villes contre l'autorité royale qui durèrent jusqu'en 758.

Ces événements avaient marqué les esprits et créé un climat d'insécurité qui disposa favorablement les habitants de Ninive au message de Jonas. Leur réaction fut davantage motivée par une peur superstitieuse que par une foi authentique en l'Éternel. Comme les Assyriens s'attendaient à ce qu'une catastrophe survienne d'un jour à l'autre, ils étaient psychologiquement et spirituellement conditionnés à faire n'importe quoi pour y échapper. Sur ces entrefaites arrive Jonas avec des menaces, mais aussi avec la possibilité de bénéficier de la miséricorde divine.

De plus, il est fort probable que les habitants de Ninive avaient entendu parler de l'Éternel, le Dieu des Hébreux et de ses deux grands prophètes Élie et Élisée. Et maintenant ce Dieu avait envoyé dans leurs villes l'un de ses porte-parole, qui, à ses dires, avait été miraculeusement sauvé de la noyade afin qu'il informe les Assyriens qu'à moins d'un changement radical de comportement, leur capitale et son agglomération seraient réduites en cendres. L'apparition soudaine de cet inconnu qui ose prédire la destruction de Ninive de la part de l'Éternel a dû faire une profonde impression sur la mauvaise conscience des Assyriens. Alors, on peut comprendre qu'ils se soient faits tout petits.

On sait que les Assyriens ont cru les paroles du prophète parce que Jésus a dit que Jonas a été un signe pour les habitants de Ninive (Luc 11:30).

Il faut aussi remarquer que, selon les paroles mêmes du Seigneur, ce n'est pas seulement la prédication du prophète qui a ébranlé le peuple, mais toute sa personne.

Tes actes parlent tellement fort que je n'entends pas ce que tu dis.

Jonas parlait avec une autorité qui ne tolérait aucune réplique. Les Assyriens ont pu lire la conviction sur ses lèvres, et observer son courage. Comme ils avalaient tout cru les histoires fantaisistes que leur racontaient leurs propres voyants, les menaces de Jonas prononcées avec une assurance sans pareille les ont interloqués et secoués jusque dans les tréfonds de leur être.

Dans leur âme et conscience, ils n'ignoraient pas que leurs actions étaient coupables, ce qui fait que le message de Jonas n'était pas une nouvelle révélation, mais une confirmation de ce qu'ils craignaient. Alors, ils ont cru le prophète de l'Éternel et ont spontanément proclamé un jeûne national. Ils mirent les drapeaux en berne, tous les commerces tirèrent leurs rideaux ; les salles de spectacle furent fermées, enfin quelque chose comme ça. Ce qui est surprenant est que ces initiatives furent un élan national sans ordonnance officielle.

### **Ils se revêtirent d'un sac ?**

Vêtements grossiers que l'on revêtait en signe de deuil (Joe 1:13 ; És 3:24 ; Gn 37:34, etc.). Sans attendre l'ordre du monarque et sous la pression du sentiment public, un jeûne est proclamé.

### **Verset 6 et 7**

Le roi de Ninive, informé de la chose, se leva de son trône, enleva son manteau royal, se couvrit d'un habit de toile de sac et s'assit sur de la cendre. Puis il fit proclamer ce décret dans Ninive : « Par ordre du roi et de ses ministres, il est interdit aux hommes comme aux bêtes, petit ou gros bétail, de manger quoi que ce soit, de paître et de boire de l'eau ! » (#Jonas 3:6-7).

Le roi (probablement Ashur-Dan III ; 772-754) n'a pas initié ce mouvement national de repentance, mais, l'ayant appris, il est saisi de crainte comme ses sujets. Alors, il donne l'exemple d'une profonde repentance et amplifie les ordonnances déjà publiées par les magistrats de la ville en étendant les rigueurs du jeûne aux bêtes, car l'heure est grave et c'est le salut de tous qui est en jeu, hommes et bêtes.

La participation d'un roi à une humiliation nationale n'avait rien d'exceptionnel. En 793 av. J.-C., le roi d'Assyrie (Adad-Nirâri III, 811-783) adressa au gouverneur d'une ville au nord-est de la Syrie (Guzana) le message suivant : « Lamentez-vous, priez, repentez-vous pendant trois jours, vous, peuples, pays, campagnes, et accomplissez les rites de purification » (Bible du Semeur ; Jonas 3:6 ; page 1318).

D'après des archives retrouvées, avant la chute de Ninive aux mains des Babyloniens, le roi en place (Sin-Shar-Ishkun ; 623-612) décréta un jeûne de 100 jours et 100 nuits aux dieux afin qu'ils détournent le danger que représentaient leurs ennemis qui assiégeaient la ville (G. Smith's « History of Babylon », p. 156).

### **Des animaux qui jeunent ?**

Que les animaux soient également privés de nourriture peut surprendre, car, n'ayant pas de sens moral, ils sont innocents et ne portent donc aucune responsabilité à l'égard des comportements répréhensibles de leurs maîtres. Cependant, comme ils partagent les joies et les peines des hommes, ils sont inclus dans de telles manifestations. Cette coutume assyrienne était répandue dans tout le Moyen-Orient.

Hérodote (484-425 av. J.-C.), considéré comme le père de l'Histoire, écrit qu'une fois les Perses ont coupé les crinières et les queues de leurs chevaux et de leurs mules en signe de deuil national (ix. 24 ; The Pulpit Commentary). Quand j'étais enfant, les corbillards étaient encore tirés par des chevaux et on les revêtait de noir, signe de deuil, ce qui montre que la participation des animaux aux tragédies humaines n'a rien d'étonnant. Comme les animaux et les êtres humains vivent ensemble, il va de soi qu'ils partagent plus ou moins le même sort. Mais on retrouve aussi cette logique dans les Écritures où, dans plusieurs passages, on constate que les bêtes des champs subissent le jugement de Dieu contre les hommes ; c'est ce qui est arrivé lors du déluge par exemple.

### **Verset 8 à 10**

Foi réelle ou non ?

Comment sait-on que l'on a la foi ?

Les versets 8 et 9 montrent que la foi des Ninivites au Dieu de Jonas fut sincère, puisqu'elle produisit ses fruits ordinaires, la repentance et le renoncement au péché ;

Lu 11:30, 32

Mt 12:41.

Changé radicalement, idée d'un demi-tour !

L'arrogance, la violence et la cruauté étaient des spécialités des Assyriens qui ne se lassaient pas de faire la guerre, de conquérir d'autres peuples et de les opprimer sans pitié. Le prophète Nahum a menacé Ninive en disant :

Malheur à toi, ô ville, qui te repais de sang, ville où tout n'est que fraude et extorsions, qui ne met pas de terme à toutes ses rapines. Fouets qui claquent ! Fracas des roues ! Des chevaux au galop ! Déferlement de chars ! Charge des cavaliers ! Flamboiement des épées ! Éclairs des lances ! Blessés sans nombre ! Amas de corps ! À perte de vue : des cadavres ! On trébuche sur eux (Nahum 3:1-3).

Et contre les Assyriens en général, Ésaïe prophétise :

Voici ce qui arrivera, dit le Seigneur : [...] J'interviendrai contre le roi de l'Assyrie à cause de ses pensées orgueilleuses et de son regard arrogant. Car il a déclaré : « C'est par ma propre force que j'ai fait tout cela, et grâce à mon habileté, car je suis très intelligent. Moi, j'ai déplacé les frontières de nombreux peuples, et pillé leurs trésors et, comme un homme fort, j'ai détrôné des rois. Ma main a ramassé les richesses des peuples comme on ramasse un nid. Comme on s'empare des œufs abandonnés, j'ai pris toute la terre sans qu'il y ait personne pour agiter les ailes, ou pour ouvrir le bec, ou pour siffler » (Ésaïe 10:12-14).

Le roi d'Assyrie qui régnait au temps de Jonas sait que les signes extérieurs de la repentance n'ont aucune valeur s'ils ne sont pas accompagnés d'un changement moral sincère. Ce principe était aussi la substance du message de tous les prophètes que l'Éternel envoyait aux Israélites. Par exemple, Jérémie exhortait le peuple de Juda en disant :

Que chacun de vous abandonne sa mauvaise conduite et ses actes mauvais ! Alors vous demeurerez dans le pays que l'Éternel vous a donné, à vos ancêtres et à vous, depuis toujours et pour toujours (Jérémie 25:5 ; comparez Jérémie 36:3, 7).

### Verset 9

« Qui sait ! Peut-être Dieu se raviserait-il et déciderait-il de changer de ligne de conduite en abandonnant son ardente colère, de sorte que nous ne périrons pas ? » (Jonas 3:9)

On peut ressentir un sentiment touchant dans ce soupir des habitants de Ninive, dans cet appel simple et humble que le roi au nom du peuple adresse à l'Éternel, qu'il reconnaisse comme le Dieu suprême, mais aussi Celui qui est plein de miséricorde. Le spectacle des habitants de Ninive qui portent le deuil en attendant la décision divine est une scène émouvante.

Le prophète Joël avait manifesté ces mêmes émotions aux Israélites du Nord, quand il leur a dit :

Déchirez votre cœur, et non vos vêtements, et revenez à l'Éternel, lui qui est votre Dieu. Car il est plein de grâce, il est compatissant et lent à la colère, il est riche en amour et il renonce volontiers au malheur dont il avait menacé. Qui sait ? Peut-être l'Éternel se raviserait-il et changera-t-il lui aussi de ligne de conduite ? Qui sait s'il ne laissera pas derrière lui une bénédiction pour que vous puissiez faire des offrandes, des libations à l'Éternel, lui qui est votre Dieu ? (Joël 2:13-14).

Verset 10

Et **Dieu se repentit**.

Lorsque Dieu constata comment les Ninivites réagissaient et abandonnaient leur mauvaise conduite, il renonça à faire venir sur eux le malheur dont il les avait menacés : il s'en abstint (Jonas 3:10).

(1 S 15.10). Ceci ne veut pas dire qu'il se comporte de façon arbitraire, mais que sa relation avec son peuple est variable. Quand le peuple pèche, il est en son pouvoir de « se repentir » du bien qu'il avait décidé de lui faire et de permettre en conséquence davantage de maux (p. ex. Jr 18.10), mais il reste un Dieu fidèle qui aime toujours son peuple et aspire à retrouver une relation filiale avec lui, « je regrette le mal que je vous ai fait » (Jr 42.10).

Par l'intermédiaire de Jonas, l'Éternel a prononcé un jugement conditionnel sur Ninive. Comme ses habitants se sont humiliés, Dieu renonce à faire venir la catastrophe dont il les avait menacés. Ce n'est pas qu'il regrette ce qu'il avait décidé ou qu'il a changé d'avis, mais, parce que les hommes ont réagi à la menace en se repentant et en abandonnant leurs agissements abominables, il renonce à son projet de les exterminer. Dieu tient en effet compte des comportements des hommes en adoptant vis-à-vis d'eux la ligne de conduite qui correspond à leur attitude. Je lis un passage de l'Ancien Testament :

Une fois, je décrète de déraciner une nation ou un royaume, de le renverser et d'amener sa ruine. Mais si cette nation que j'ai menacée cesse de mal agir, je renoncerai à lui envoyer le malheur que j'avais projeté contre elle (Jérémie 18:7-8).

Parce que Dieu est toujours prêt à pardonner, on peut véritablement dire : tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir.

Copyright © 2013 Matthieu Gangloff.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0 France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/> ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.